

Pouvoir et religion : des liens historiques traditionnels

Comment les trois civilisations méditerranéennes envisagent-elles la relation entre pouvoir politique et pouvoir religieux ?

a) Charlemagne, la renaissance de l'Empire et la protection de la papauté

Après la chute de l'Empire romain d'Occident en 476, l'Europe de l'Ouest est fragmentée en plusieurs royaumes. À la fin du VIII^e siècle, Charlemagne, roi des Francs, émerge comme le souverain le plus puissant du continent. Il étend son royaume vers l'Espagne et vers l'ouest, où résident les Saxons. En 774, il combat les Lombards en Italie du Nord, qui représentent une menace pour Rome et le pape.

Un rapprochement se fait alors entre le roi franc et la papauté. Menacé non seulement par les Lombards, mais aussi par l'Empire byzantin présent en Italie, le pape Léon III couronne Charlemagne empereur d'Occident le 25 décembre 800 à Rome. Ce sacre, qui revêt une forte dimension religieuse, fait de Charlemagne le protecteur de l'Église chrétienne et de la papauté.

Toutefois, les relations entre empereur et pape restent complexes au Moyen Âge. Si l'empereur détient une autorité temporelle et le pape une autorité spirituelle, la question de leur suprématie respective demeure. Aux XI^e et XII^e siècles, la « querelle des investitures » oppose les deux pouvoirs sur la désignation des évêques.

b) L'Empire byzantin, une théocratie

À la mort de l'empereur romain Théodose I^{er} en 395, l'Empire romain est divisé en deux. Constantinople, anciennement Byzance, devient la capitale de l'Empire romain d'Orient. Les empereurs byzantins se considèrent comme les héritiers directs des empereurs romains. À partir du VI^e siècle, l'Empire byzantin fait face à la poussée des Abbassides, califat musulman, qui lui fait perdre ses territoires du Proche-Orient.

L'empereur est vu comme le représentant ou le messager du Christ sur terre. Le patriarche de Constantinople, autorité religieuse majeure, dispose de sa propre administration, mais est nommé par l'empereur. Ces deux pouvoirs sont donc complémentaires, mais des rivalités peuvent émerger.

Contrairement au christianisme latin, l'orthodoxie organise son fonctionnement religieux autour des conciles, qui rassemblent les patriarches et le clergé pour fixer les dogmes et condamner les hérésies. Au VIII^e siècle, les empereurs Léon III l'Isaurien et Constantin V s'opposent aux moines en promouvant l'**iconoclasme**, alors que ces derniers défendent la vénération des icônes et reliques. Finalement, la position des moines triomphe au milieu du IX^e siècle.

c) Le calife et les territoires de l'Islam

À partir du VII^e siècle, l'Islam se diffuse rapidement autour de la Méditerranée, depuis l'Espagne jusqu'en Anatolie, puis dans tout le Moyen-Orient. Après le prophète Mahomet, les califes deviennent à la fois chefs politiques et spirituels. Cependant, la question de la succession engendre rapidement des divisions : dès les premières décennies suivant la mort de Mahomet en 632, deux grands courants se distinguent, le **sunnisme** et le **chiisme**, eux-mêmes subdivisés en plusieurs branches.

VOCABULAIRE

Iconoclasme : destruction délibérée de représentations religieuses figuratives pour rejeter la vénération adressée aux représentations du divin.

Chiisme : courant religieux de l'islam qui regroupe environ 10% des musulmans, dont 90 % de la population iranienne.

Sunnisme : courant religieux de l'islam qui regroupe environ 90% des musulmans. Ils sont parfois appelés les « musulmans orthodoxes ».

Le calife est le souverain suprême, désigné par les sunnites comme le « commandeur des croyants ». Au Moyen Âge, trois grands califats dominant : celui des Omeyyades, dont la capitale est d'abord Damas avant d'être déplacée à Bagdad sous les Abbassides (sunnites) ; le califat chiite des Fatimides, fondé en 909 avec Le Caire pour capitale, renversé en 1171 par Saladin ; enfin, le califat de Cordoue en Espagne, proclamé en 929, mais éclaté en 1031.

Les terres islamiques se composent de multiples États rivaux, et la diversité religieuse au sein de l'Islam se manifeste par la concurrence entre califes, sultans et émirs, qui détiennent tous une certaine autorité.